

02 / 2023



RAPPORT MENSUEL

Charity Insights Canada Project -
Projet Canada Perspectives des Organismes de Bienfaisance
[CICP-PCPOB]

#2 / 10

ANNÉE 1 DU PROJET



Please cite as, citez comme: CICP-PCPOB. (2023). CICP-PCPOB Monthly Report- Rapport Mensuel (No. 1.2). Philanthropy and Nonprofit Leadership, Carleton University. <https://carleton.ca/cicp-pcprob/homepage/research-data/>



UN MOT DE NOTRE DIRECTRICE ET CHERCHEURE PRINCIPALE

Comme vous le constatez à la lecture des résultats du mois de février, nos panélistes ont eu des choses intéressantes à dire sur les bénévoles, le travail de plaidoyer, la collaboration et les priorités autochtones. Nous essayons de varier les thèmes chaque mois pour nous assurer qu'il y a quelque chose d'intéressant à répondre pour tout le monde et parce qu'il y a tellement de questions à poser! Nous espérons que les organisations caritatives, les praticien.nes et les chercheur.e.s à travers le pays et au-delà trouveront nos rapports et nos données utiles. Notre site Web offrira bientôt un tableau de bord où tout le monde pourra explorer les réponses via des requêtes. Nous travaillons afin de finaliser tous les détails, alors restez à l'écoute. Nous lancerons également bientôt le Module 1 de notre cours de littératie des données. Nous avons créé un Centre d'éducation communautaire (CEC) où nous partagerons des ressources de littératie des données et de gestion de l'information. Nous voulons remercier sincèrement tous les panélistes qui répondent aux questions chaque semaine. Vos efforts sont une ressource incroyable pour le secteur. Enfin, veuillez vous assurer de partager ces rapports avec vos collègues et amis. Cela soutiendra non seulement l'objectif de ce projet, c'est-à-dire accroître la connaissance du secteur caritatif canadien, mais également reconnaître les efforts hebdomadaires de nos participants pour rendre cette initiative impactante.

MEMBRES DU PROJET

Paloma Raggo
Chercheure principale

Thi Kim Quy Nguyen
Chercheure postdoctorale

Uzma Gilani
Assistante de recherche

Susan D. Phillips
Responsable politique publique

Jonathan Leblanc
Chercheur invité

Nicholas Smit-Keding
Assistant de recherche

Nathan Grasse
Responsable données

**Sai Gouthami Priyanka
Raparathi**
Chercheure donnée & science
informatique

Callie Mathieson
Gestionnaire du projet



UN APERÇU DU PROJET CANADA PERSPECTIVES DES ORGANISMES DE BIENFAISANCE

Le secteur caritatif canadien emploie 10 % de la main-d'œuvre à temps plein du pays et représente 8,3 % du PIB de notre pays.[1] Cependant, il y a un manque d'informations précises et à jour sur le secteur. Ce manque de connaissances est devenu plus apparent lors de la pandémie du COVID19, lorsque des décisions politiques rapides étaient nécessaires. Le CICP-PCPOB vise à soutenir les efforts de collecte de données en cours dans tout le pays, à amplifier la voix des professionnels et à servir de ressource précieuse pour les chercheurs, les éducateurs, les défenseurs du secteur sans but lucratif, les décideurs et les autres parties prenantes. Grâce à une gamme d'outils, dont de courtes enquêtes hebdomadaires, des rapports, un centre en ligne sur la maîtrise des données et un forum annuel sur les données (9 novembre 2023), nous visons à fournir un aperçu complet des tendances, des défis et des opportunités auxquels le secteur est confronté.

Le CICP-PCPOB a trois objectifs principaux:

- **Informer** les parties prenantes et les chercheurs du secteur en sondant régulièrement un échantillon représentatif d'organismes de bienfaisance enregistrés dans le but de recueillir des données longitudinales sur des aspects essentiels du secteur caritatif.
- **Bâtir** une infrastructure durable et souple pour favoriser l'accès et la compréhension des données recueillies sur le secteur.
- **Renforcer** la relation entre le secteur et les décideurs pour concevoir des stratégies fondées sur des données probantes qui ont une incidence sur le secteur caritatif.

Nous nous sommes engagés à adopter une approche systémique et ciblée pour combler le manque d'information sur les organismes de bienfaisance enregistrés au Canada. Nous espérons amplifier les voix du secteur, en particulier celles des communautés mal desservies du pays. Nous voulons écouter, apprendre et améliorer les pratiques en matière de données, y compris les nôtres, tout en reconnaissant nos préjugés et nos limites.

1 CanadaHelps. (2022). The Giving Report 2022: Giving at a Crossroads.



Chaque semaine, nous envoyons une enquête d'environ 3 minutes à un panel de plus de mille organismes de bienfaisance enregistrés dans tout le pays. Les participants ont été sélectionnés au hasard dans le registre de l'ARC et recrutés par téléphone, courriel et courrier. Les panélistes, issus d'organismes de taille et de portée différentes, de secteurs d'activité variés et de lieux géographiques divers, ont gracieusement accepté de rester anonymement dans le panel pendant un an. Les résultats de l'enquête sont publiés 48 heures après la distribution initiale. Nous publions des rapports hebdomadaires sur notre site web (<https://carleton.ca/cicp-pcpob>) et envoyons une infolettre hebdomadaire avec le dernier rapport. Nous approfondissons nos résultats lors de la préparation de nos rapports mensuels et trimestriels. En outre, nous élaborons actuellement un cours en ligne sur la maîtrise des données, que nous espérons mettre en place dans le courant de l'année.

L'investissement transformationnel de la Muttart Foundation en Alberta, de la Lawson Foundation et de la Metcalf Foundations en Ontario, de la Vancouver Foundation en Colombie-Britannique, d'un donateur anonyme et de l'Université Carleton a rendu possible le projet CICP-PCPOB.

PRÉSENTATION DU CENTRE D'ÉDUCATION COMMUNAUTAIRE (CEC) DU PCPOB

Conformément au deuxième pilier du projet Projet Canada Perspectives des Organismes de Bienfaisance (PCPOB), notre engagement est d'établir une plateforme durable et adaptable qui favorise l'accès et la compréhension des données collectées sur le secteur caritatif. Le Centre d'éducation communautaire (CEC) est un élément essentiel de cette infrastructure, car il permet aux membres du secteur d'accéder à des ressources et à des expertises pour les aider dans leurs recherches liées aux données et d'acquérir des connaissances et des compétences essentielles en matière de maîtrise des données.

Notre première initiative est le cours de maîtrise des données du CEC. Ce cours en ligne s'adresse aux professionnels du secteur caritatif et à but non lucratif qui découvrent le sujet ou cherchent à développer leurs connaissances. Le cours se compose de mini-conférences qui couvrent les concepts essentiels de la maîtrise



des données, avec des exemples focalisés sur le secteur caritatif.

La maîtrise des données est la capacité d'examiner, d'analyser et de communiquer avec des données de manière critique et éthique. Notre objectif est d'accroître la confiance des participants dans le travail avec les données tout en promouvant une réflexion critique et éthique à cette utilisation. En fin de compte, notre objectif est de fournir aux professionnels des organisations caritatives et à but non lucratif les compétences et les connaissances nécessaires pour exploiter différents types de données. Plusieurs méthodes seront explorées, et elles pourront servir d'analyse dans leur travail quotidien afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Le cours est structuré en modules, chacun couvrant un élément clé de la maîtrise des données. Chaque module comprend plusieurs capsules qui abordent les compétences essentielles en matière de maîtrise des données. Grâce à de brèves vidéos présentant des exemples tirés du projet PCPOB, les apprenants vont acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour transformer les données en connaissances. Le cours vise à offrir des sections engageantes, claires et informatives qui explorent des questions clés telles que "Quoi ?", "Pourquoi ?" et "Comment ?" pour chaque concept discuté. À la fin du cours, les participants seront familiarisés avec les composantes essentielles de la maîtrise des données, telles que la définition des données, la lecture et le travail avec les données, la communication avec les données par la visualisation et la narration, et la compréhension des idées clés de l'éthique dans l'utilisation des données.

Nous sommes ravis d'annoncer que le premier module, qui servira d'introduction au cours, sera publié dans les prochains mois. Le module guidera les apprenants à travers une vue d'ensemble des concepts essentiels liés aux données, y compris comment les données sont définies (capsule 1), comment elles diffèrent de l'information, de la connaissance et de la sagesse (capsule 2), et pourquoi il est essentiel de commencer par la définition du problème (capsule 3).



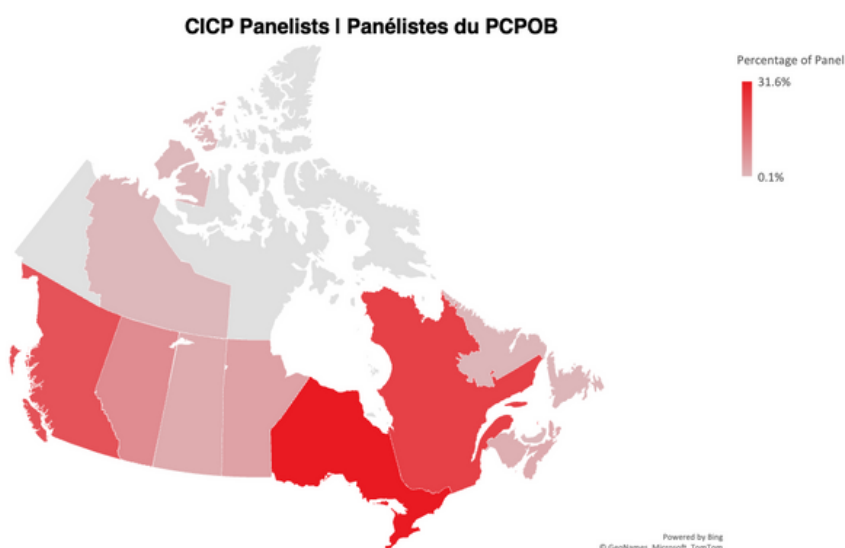
SOUS-ÉCHANTILLON DU PANEL

Alors que les résultats s'accumulent, beaucoup se demandent : "Mais qu'en est-il des fondations ? Ou qu'en est-il d'une région spécifique du pays ? Les organisations gérées par des bénévoles sont-elles différentes de celles de notre échantillon principal ?" Les sections intitulées "***Et quoi d'autre ?***" à la fin de chaque semaine approfondiront les sous-échantillons de l'étude (voir l'annexe pour les détails méthodologiques). Nous essaierons de mettre en évidence certains des résultats les plus intéressants. Ces résultats sont présentés séparément car tous les sous-échantillons n'atteignent pas une précision statistique souhaitable. Veuillez consulter l'annexe méthodologique pour plus de détails.



THÈMES MENSUELS

Les thèmes hebdomadaires de ce mois-ci comprenaient *les bénévoles, la collaboration au sein du secteur, le travail de plaidoyer et la priorité accordée aux communautés autochtones.*



FAITS MARQUANTS DU MOIS

59%

des personnes interrogées font état d'une perte de volontaires à des degrés divers en raison de la pandémie de COVID

89%

des répondants font état d'une collaboration occasionnelle ou étendue avec les pouvoirs publics (municipaux, provinciaux et/ou fédéraux)

57%

des personnes interrogées déclarent que leur organisation implique les populations autochtones dans leur travail.

42%

déclarent que leur organisation s'engage dans des actions de plaidoyer visant à modifier les lois, les règles ou les programmes.

46%

des personnes interrogées ont jugé leur collaboration avec d'autres organisations caritatives très efficace.

67%

des personnes interrogées reconnaissent, dans une certaine mesure, que leur organisation travaille à la réconciliation avec les communautés autochtones.



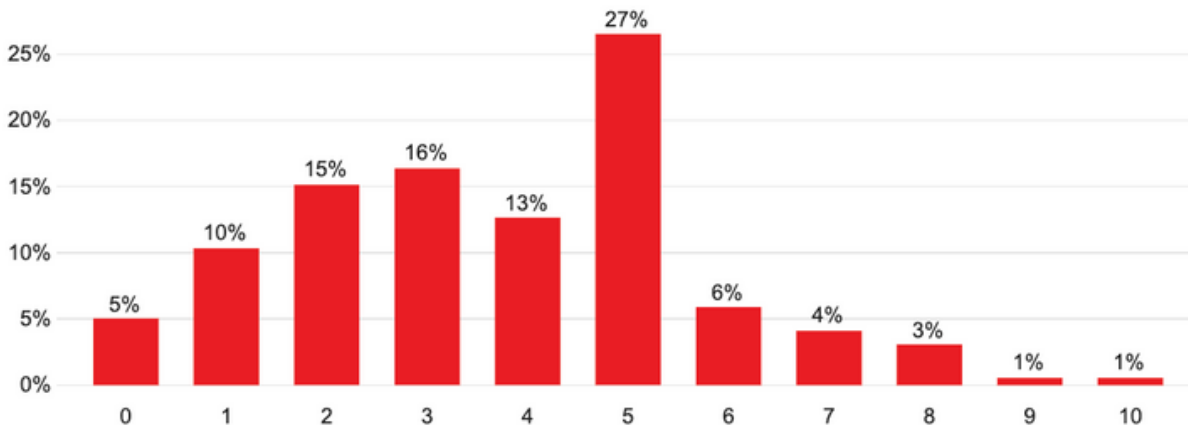
GESTION DES BÉNÉVOLES

Notre enquête de la semaine 7 met en lumière l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'engagement des bénévoles dans le secteur caritatif canadien. Au cours de la première semaine de février 2023, 709 organismes de bienfaisance enregistrés au Canada ont répondu à l'enquête.

Parmi les organisations caritatives qui ont répondu, 83 % ont déclaré travailler avec des bénévoles, 59 % d'entre elles ont subi une perte de bénévoles à des degrés divers en raison de la pandémie. À l'inverse, 15 % ont fait état d'une augmentation du nombre de bénévoles à des degrés divers, tandis que 27 % n'ont constaté aucun changement. Le recrutement des bénévoles a également été affecté : 57 % des personnes interrogées ont fait état, à des degrés divers, de difficultés accrues en matière de recrutement en raison de la pandémie.

Q2.1 - Volunteer retention / La rétention des bénévoles

(0: major loss of volunteers / perte importante de bénévoles, 5: no change/pas de changement, 10: major increase in volunteers / l'augmentation importante du nombre de bénévoles)

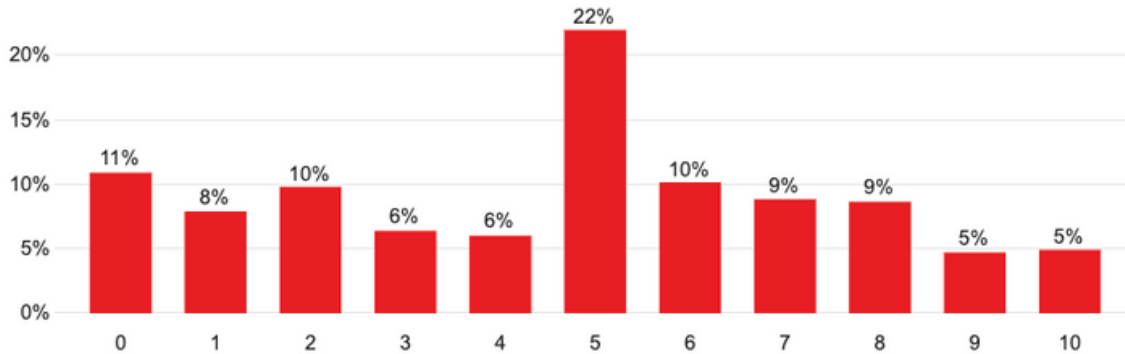


La majorité des organisations caritatives (89 %) ont signalé des changements dans les activités et les rôles assumés par les bénévoles depuis le début de la pandémie, 60 % d'entre elles faisant état de changements modérés à importants. Par ailleurs, 88 % ont dû modifier leur mode de gestion des bénévoles. Malheureusement, ces changements ont eu des répercussions négatives sur les collectes de fonds et les événements (37 %) ainsi que sur les services et les programmes (34 %).



Q2.3 - Volunteer activities & roles / Activités des bénévoles / rôles :

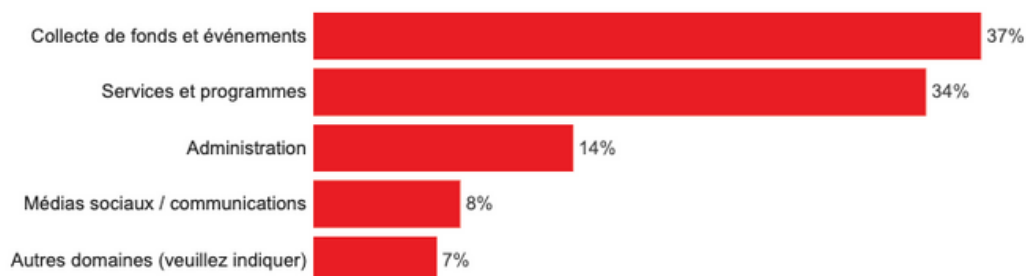
(0: no change/pas de changement, 10: major changes in volunteers' activities & roles / changements majeurs dans les activités & rôles des bénévoles)



Ces résultats soulignent le rôle crucial joué par les bénévoles dans le secteur caritatif canadien et font écho à des résultats similaires concernant l'importance de l'engagement des bénévoles dans le secteur. Les résultats de l'enquête soulignent également la nature imprévisible de la gestion des bénévoles, en particulier dans des domaines prioritaires tels que la collecte de fonds et la programmation. La gestion des bénévoles est essentielle non seulement pour le recrutement et la fidélisation des bénévoles, mais aussi pour soutenir la collecte de fonds et la programmation. La capacité à soutenir la gestion des volontaires pendant la pandémie de COVID-19 a eu des effets à plus long terme sur l'ensemble du secteur.

La pandémie a rendu le recrutement et la fidélisation des bénévoles plus difficiles pour les organisations caritatives, ce qui a obligé de nombreuses organisations à faire preuve d'agilité et à adapter leurs pratiques d'engagement des bénévoles au nouveau contexte et au malaise que suscite chez certains la reprise des activités en personne.

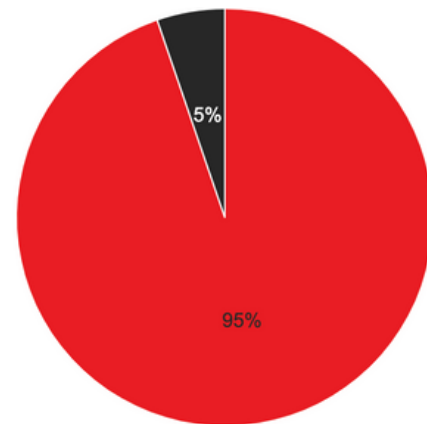
Q3 - Si vous avez constaté un changement dans la façon dont votre organisation interagit avec les bénévoles depuis le début de la pandémie de COVID-19, est-ce que l'un des domaines ci-dessous a été affecté négativement par ces changements ? Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent :





ET QUOI D'AUTRE?

Au cours de la septième semaine, nous avons demandé si les organisations travaillaient avec des bénévoles. Les fondations (privées et publiques) ont répondu qu'elles travaillaient avec des bénévoles à un taux plus élevé (95 %) par rapport au taux de réponse moyen des organismes de bienfaisance (Désignation C sur le T3010) (83 %). Bien qu'il est intéressant d'observer que les fondations comptent davantage sur les bénévoles que les organismes de bienfaisance moyens, il convient de noter que seulement 38 fondations ont répondu à cette question.



● Yes / Oui ● No / Non
Semaine 7, Q1, Fondations (privées et publiques), 38 réponses

Des recherches futures pourraient nous aider à comprendre comment les fondations utilisent les bénévoles dans leurs activités, car la plupart des recherches sur la gestion des bénévoles ont porté sur les organisations caritatives.



Semaine 7, Q1, Organismes de bienfaisance du QC, 138 réponses



Semaine 7, Q1, Organisations caritatives internationales, 62 réponses

Les organismes de bienfaisance basés au Québec (138 réponses) et les organismes de bienfaisance orientés vers l'international (62 réponses) ont mentionné travailler moins avec des bénévoles que la moyenne des organisations. Ils ont répondu qu'ils ne travaillaient pas avec des bénévoles à 22 % et 23 % respectivement, contre un taux moyen de "non-travail avec des bénévoles" de 17 % pour l'échantillon général. Cependant, la différence de 6 % entre les groupes n'est pas statistiquement significative ($p=0,165$, $p=0,218$).

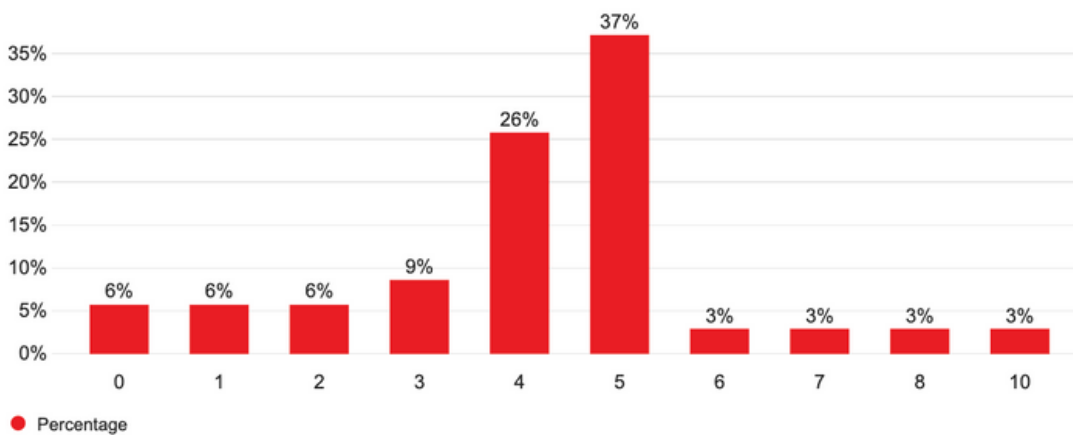


Lorsqu'on leur a demandé si leur organisations avaient changé leur façon de travailler avec les bénévoles depuis le début de la pandémie, les fondations (privées et publiques) et les organismes de bienfaisance internationaux étaient plus enclins à répondre "pas de changement" (seulement 35 et 44 répondants respectivement). Plus spécifiquement, les fondations (privées et publiques) ont répondu "pas de changement" à un taux de 37 % (rétention) et 34 % (recrutement), pour une moyenne des organismes de l'enquête de 26 % et 27 %.

Quant à eux, les organismes de bienfaisance internationaux ont répondu "pas de changement" à des taux de 35 % (rétention) et 41 % (recrutement). Il est surprenant de constater que 41 % des organismes de bienfaisance internationaux que nous avons interrogés ont moins de problèmes de rétention que ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu des restrictions de voyage et des activités internationales pendant la pandémie. Un examen plus approfondi de la manière dont les gens font du bénévolat dans les organismes de bienfaisance orientés vers l'international permettrait d'éclairer cette constatation.

Q2.1 - Volunteer retention / La rétention des bénévoles

(0: major loss of volunteers / perte importante de bénévoles, 5: no change/pas de changement, 10: major increase in volunteers / l'augmentation importante du nombre de bénévoles)



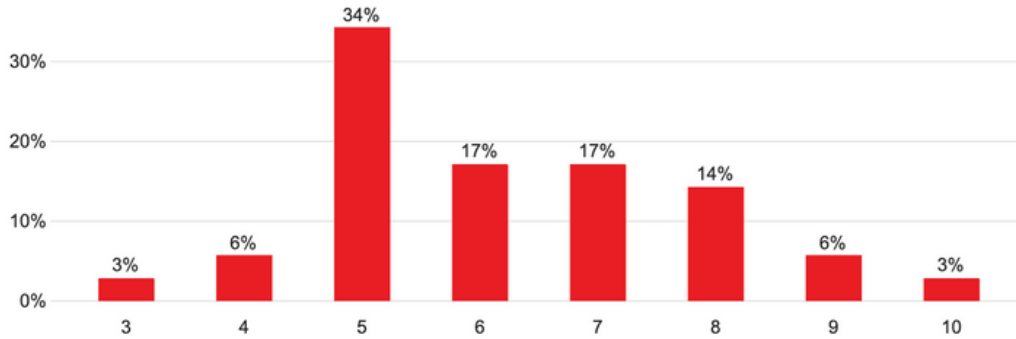
Semaine 7, question 2.1, Fondations (privées et publiques), 35 réponses



Q2.2 - Volunteer recruitment / Recrutement de bénévoles :

(0: less difficulty recruiting volunteers / moins de difficultés à recruter des bénévoles, 5: no change/pas de changement, 10: more difficulty recruiting volunteers / plus de difficultés à recruter des bénévoles)

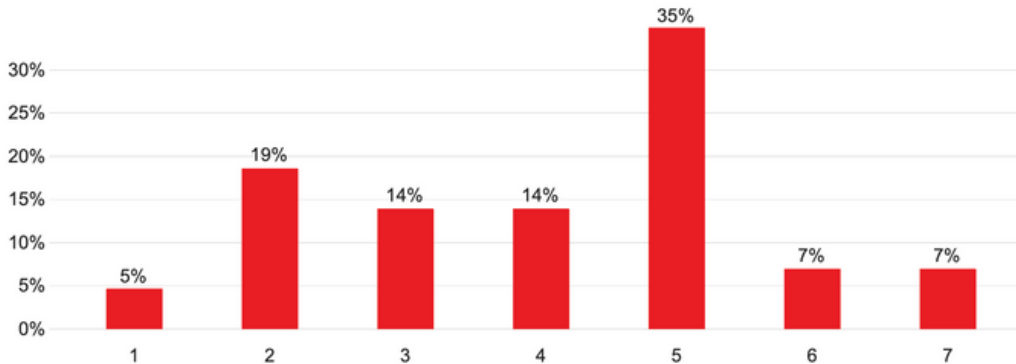
35 Responses



Semaine 7, question 2.2, Fondations (privées et publiques), 35 réponses

Q2.1 - Volunteer retention / La rétention des bénévoles

(0: major loss of volunteers / perte importante de bénévoles, 5: no change/pas de changement, 10: major increase in volunteers / l'augmentation importante du nombre de bénévoles)

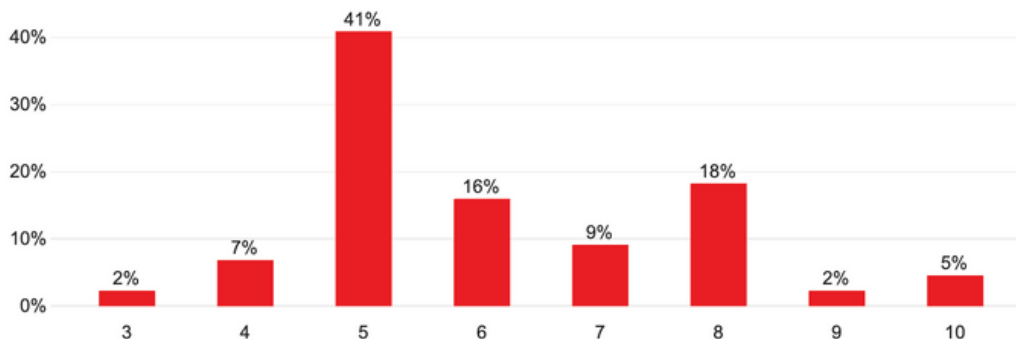


Semaine 7, Q2.1, Organisations caritatives internationales, 43 réponses

Q2.2 - Volunteer recruitment / Recrutement de bénévoles :

(0: less difficulty recruiting volunteers / moins de difficultés à recruter des bénévoles, 5: no change/pas de changement, 10: more difficulty recruiting volunteers / plus de difficultés à recruter des bénévoles)

44 Responses

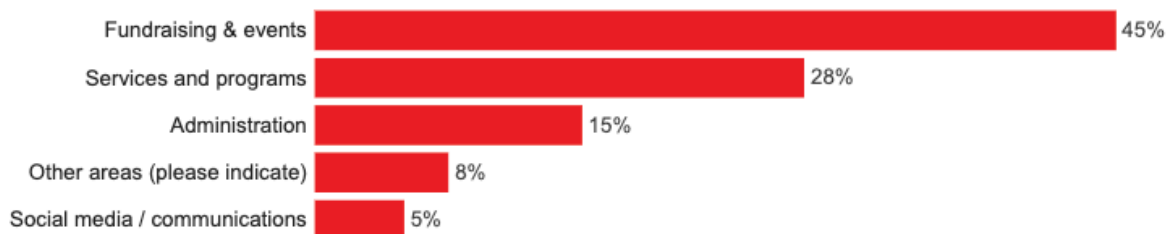


Semaine 7, Q2.2, Organisations caritatives internationales, 44 réponses



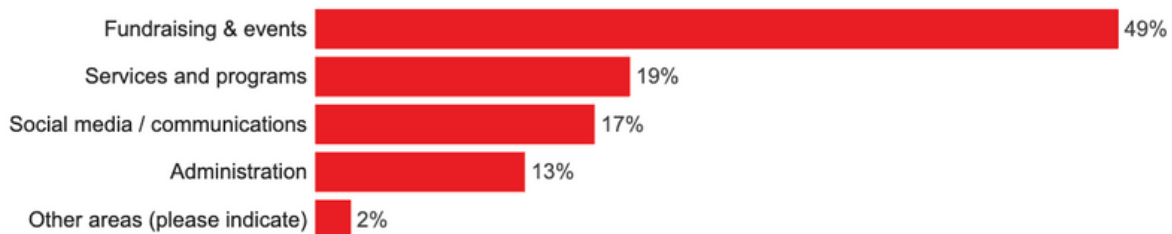
Parmi les groupes d'organismes de bienfaisance enregistrés ayant connu des changements négatifs en relation avec leurs bénévoles, les fondations (privées et publiques) et les organismes de bienfaisance internationaux ont indiqué que la "collecte de fonds et les événements" ont été plus affectés que l'échantillon moyen, avec 45 % pour les fondations et 49 % pour les organismes de bienfaisance internationaux, comparé à une moyenne de 37 % pour les organismes de bienfaisance typiques.

Si vous avez constaté un changement dans la façon dont votre organisation interagit avec les bénévoles depuis le début de la pandémie de COVID-19, est-ce que l'un des domaines ci-dessous a été affecté négativement par ces changements ? Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent :



Semaine 7, question 3, Fondations (privées et publiques), 26 réponses

Si vous avez constaté un changement dans la façon dont votre organisation interagit avec les bénévoles depuis le début de la pandémie de COVID-19, est-ce que l'un des domaines ci-dessous a été affecté négativement par ces changements ? Veuillez indiquer toutes les réponses qui s'appliquent :



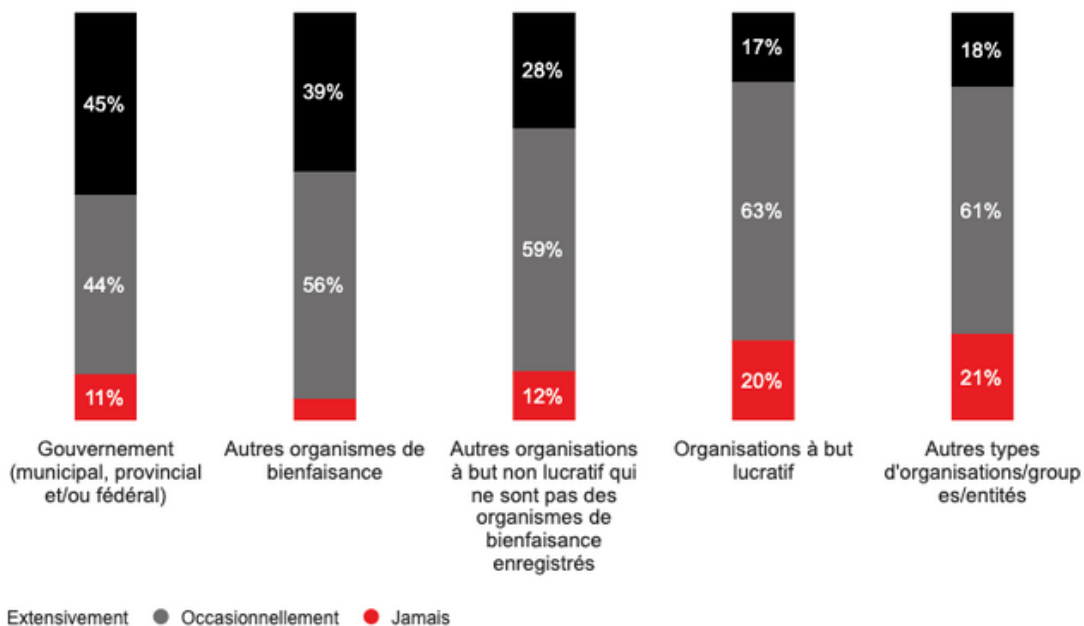
Semaine 7, question 3, Organisations caritatives internationales, 27 réponses



COLLABORATION AU SEIN DU SECTEUR

La huitième enquête hebdomadaire (avec 695 réponses) du PCPOB explore le degré de collaboration des organismes de bienfaisance avec d'autres secteurs de la société et les motivations qui sous-tendent ces collaborations. Il semble y avoir un degré élevé de collaboration (plus de 89 %) entre les organismes de bienfaisance et les gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral. Plus précisément, 45 % des organismes de bienfaisance ont déclaré une collaboration importante et 44 % ont déclaré une collaboration occasionnelle avec ces entités.

Q1 - Veuillez indiquer dans quelle mesure votre organisation collabore avec chacun des organismes ci-dessous.

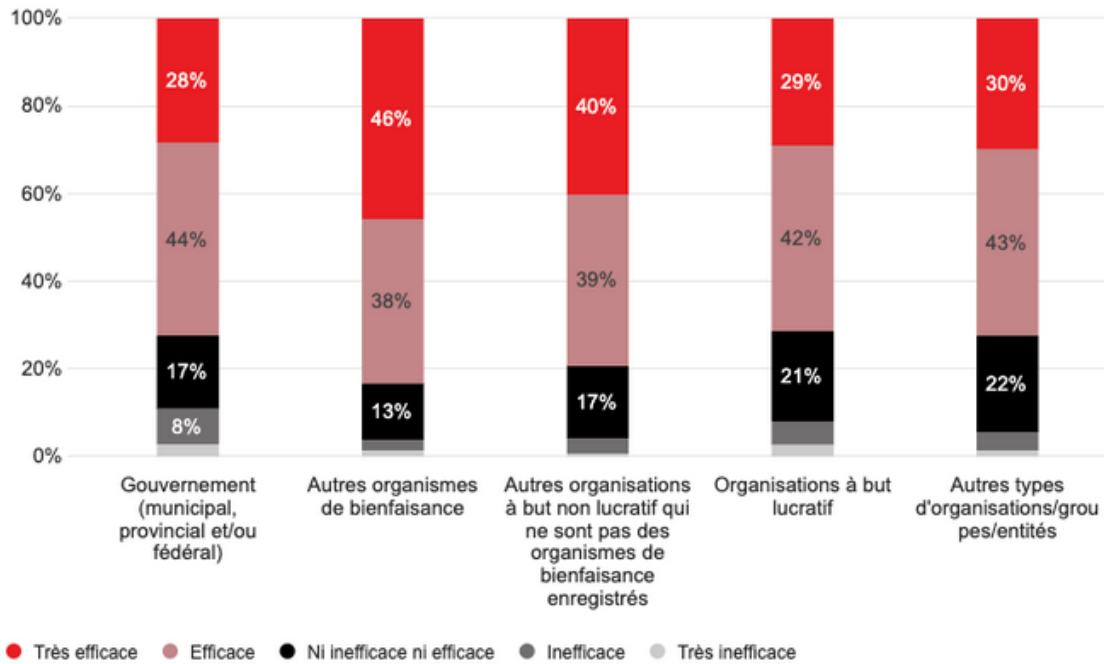


Les collaborations entre les organismes de bienfaisance eux-mêmes se sont également révélées assez courantes, 39 % des organismes de bienfaisance s'engageant dans des collaborations étendues et 56 % des organismes de bienfaisance collaborant occasionnellement. Des taux élevés de collaborations occasionnelles ont également été signalés avec des organismes sans but lucratif, des organismes à but lucratif et d'autres types de groupes. La majorité des organismes de bienfaisance interrogés ont déclaré que ces collaborations étaient modérément ou très efficaces. Il est intéressant de noter que les collaborations avec d'autres organismes de bienfaisance ont été considérées comme les plus efficaces



par le plus grand nombre de répondants, 46 % d'entre eux les ayant jugées très efficaces.

Q2 - Veuillez évaluer l'efficacité de votre collaboration avec chacun des acteurs suivants.

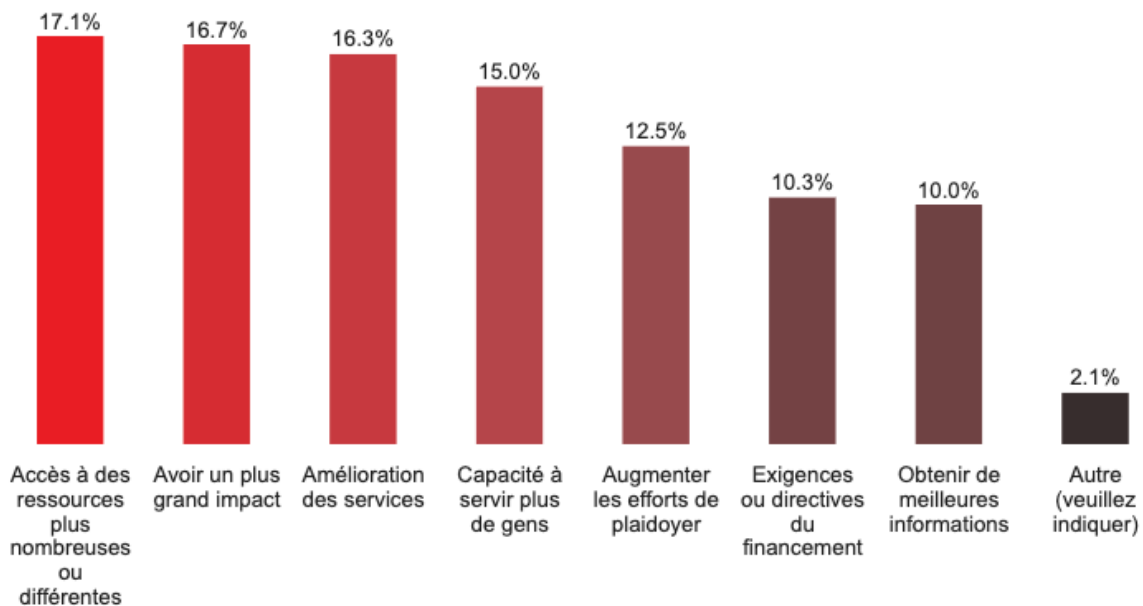


Les motivations à l'origine de ces collaborations sont variées et aucun facteur primordial n'a été identifié. Au contraire, plusieurs raisons de même ordre ont été signalées, notamment : l'accès à des ressources nouvelles ou différentes, l'obtention d'un plus grand impact, l'amélioration des services et la capacité à servir un public plus large, entre autres. Les collaborations ont également été motivées par des clients communs, la collégialité et la réciprocité, le désir d'apprendre les uns des autres et d'élargir leur compréhension des problèmes, et même le plaisir, ce qui indique un sentiment de communauté ou d'objectif commun.



Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête mettent en évidence la prévalence généralisée des collaborations au sein et en dehors du secteur caritatif et leur importance dans la réalisation d'une série de fonctions organisationnelles. Les collaborations font partie intégrante du succès du secteur caritatif et de la société en général.

Q3 - Qu'est-ce qui motive votre (vos) collaboration(s) ? (Veuillez sélectionner tous les éléments qui s'appliquent)

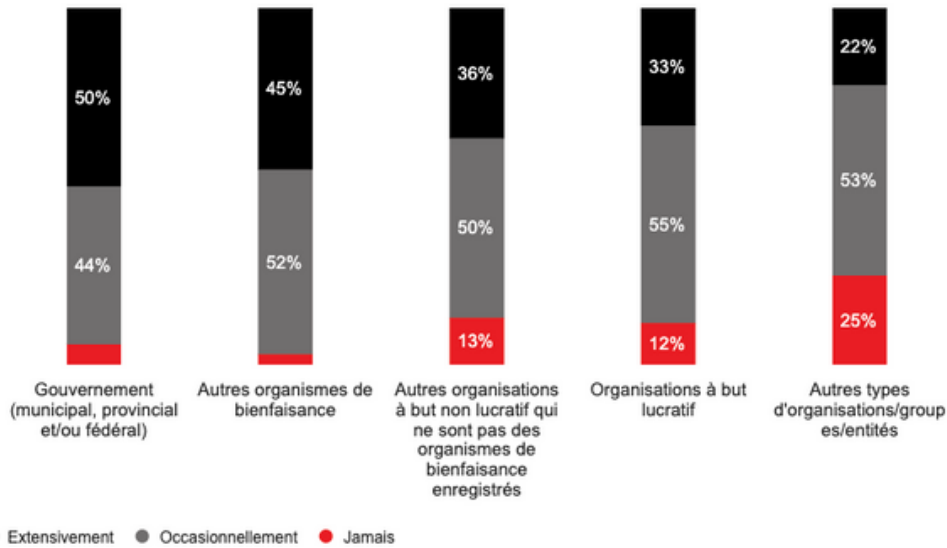


ET QUOI D'AUTRE?

Nous constatons que les organismes de bienfaisance basés au Québec ont déclaré collaborer davantage que l'échantillon total de notre étude pour chaque partie prenante considérée. Ils ont répondu travailler de manière intensive avec le gouvernement (50 %).



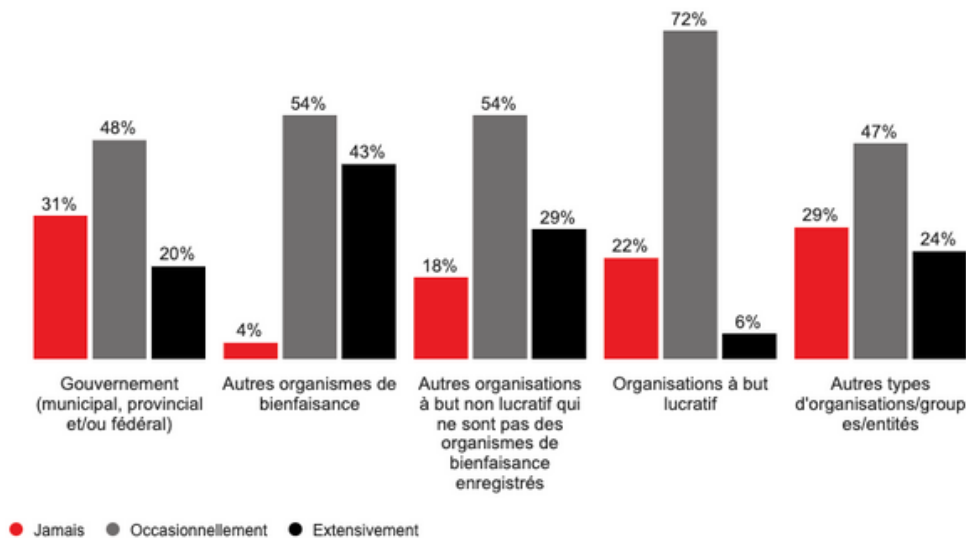
Q1 - Veuillez indiquer dans quelle mesure votre organisation collabore avec chacun des organismes ci-dessous.



Semaine 8, question 1, Organismes de bienfaisance du Québec, 139 réponses

Les organismes de bienfaisance internationaux ont mentionné collaborer avec des entités à but lucratif (72 % occasionnellement) et d'autres organismes de bienfaisance (97 %), mais 31 % ont déclaré ne jamais collaborer avec des gouvernements.

Veuillez indiquer dans quelle mesure votre organisation collabore avec chacun des organismes ci-dessous.



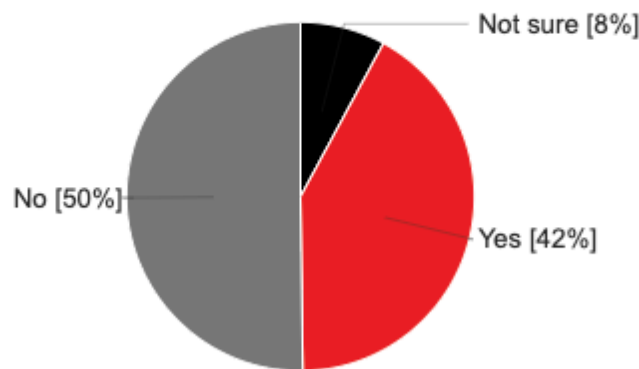
Semaine 8, question 1, Organisations caritatives internationales, 56 réponses



TRAVAIL DE PLAIDOYER

Nombreux sont ceux qui se demandent si les changements apportés aux règles de l'ARC concernant les activités politiques ont eu un impact jusqu'à présent. Le sondage de la semaine 9 portait sur la mesure dans laquelle les organismes de bienfaisance canadiens sont engagés dans l'action sociale et sur la façon dont cela pourrait avoir changé en vertu des règlements plus souples récemment introduits. L'enquête, envoyée la semaine du 15 février, a recueilli 731 réponses. L'enquête elle-même était divisée entre une question initiale demandant si les organisations sont engagées dans l'action sociale et, en cas de réponse négative, une question supplémentaire demandant pourquoi.

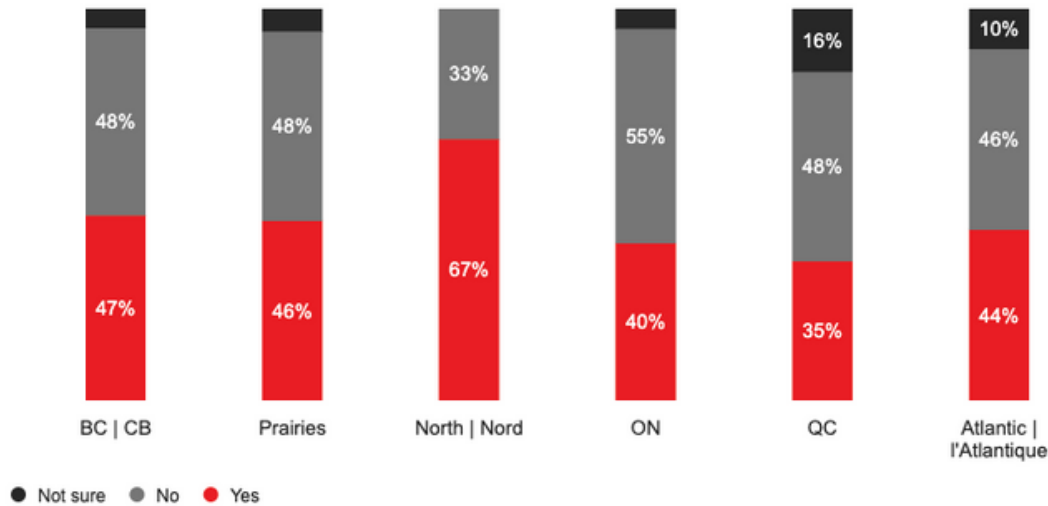
Q1 - Votre organisation plaidoye-t-elle pour changer les lois, les règles ou les programmes ?



La majorité (50 %) des bénéficiaires ont répondu "non" à la première question (pas de défense), 42 % des bénéficiaires ont répondu "oui" et 8 % ont indiqué qu'ils n'étaient pas sûrs. Ces chiffres varient d'une province à l'autre, le Québec et l'Ontario affichant respectivement 35/40% de "oui" et 48/55% de "non", les provinces de l'Ouest et de l'Atlantique affichant une fourchette serrée de 46-48% de "non" et 44-47% de "oui", et les territoires répondant "oui" à 67% contre 33% de "non".

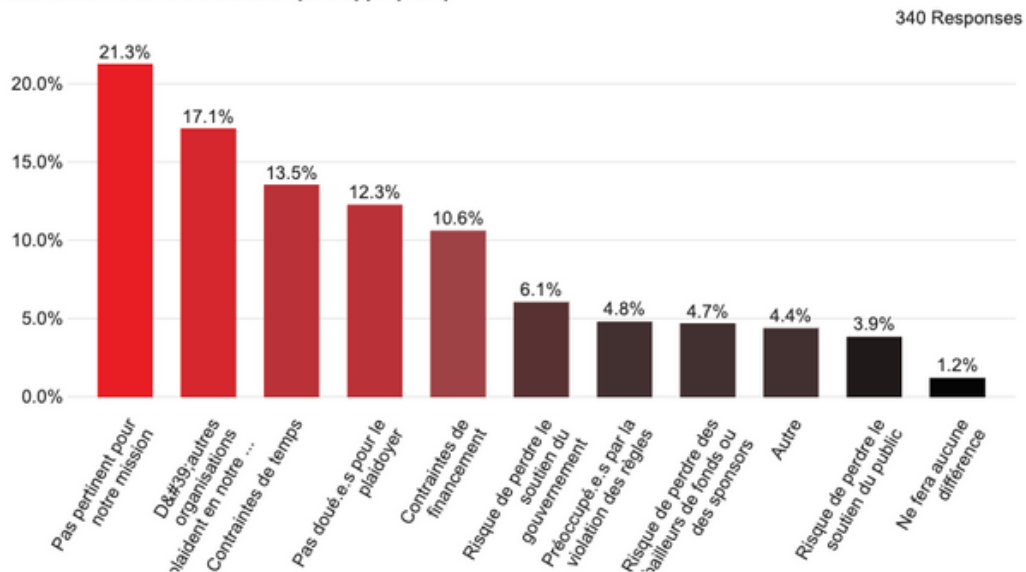


Breakout by Province | Répartition par province



Les principales raisons invoquées pour ne pas s'engager dans la défense des intérêts sont les suivantes : 21,3 % : cela ne correspond pas à notre mission ; d'autres organisations défendent nos intérêts (17,5 %) ; contraintes de temps (13,5 %) et manque d'expertise ou de compétences (12,3 %). 10,6 % des répondants ont également cité des contraintes de financement, 6,1 % d'entre eux faisant spécifiquement référence à la crainte de perdre le soutien du gouvernement. Ces chiffres sont intéressants dans le contexte de la répartition régionale du rapport.

Q2 - Si non, pourquoi votre organisation ne s'engage-t-elle pas dans ce type de plaidoyer ? (Veuillez sélectionner tous les éléments qui s'appliquent)

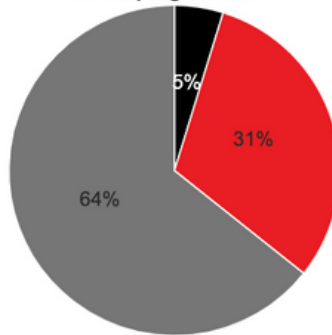




ET QUOI D'AUTRE?

Les fondations (privées et publiques) (64%, $p=0.05$), les organismes de bienfaisance gérés par des bénévoles (66%, $p=0.01$) et les organismes de bienfaisance internationaux (65%, $p=0.03$) ont répondu à des taux plus élevés qu'ils n'étaient pas engagés dans des activités de plaidoyer de politiques publiques comparativement à l'organisme de bienfaisance moyen dans notre étude (50 %).

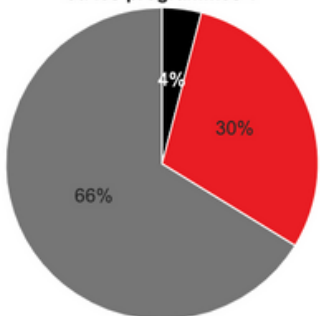
Q1 - Votre organisation plaidoye-t-elle pour changer les lois, les règles ou les programmes ?



● Not sure - Pas sûr(e) ● Yes - Oui ● No - Non

Semaine 9, Q1, Fondations (privées et publiques), 42 réponses

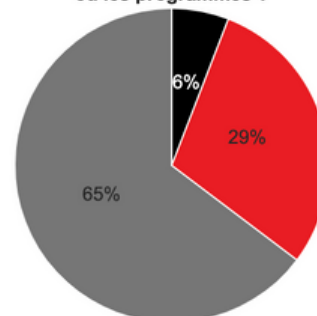
Q1 - Votre organisation plaidoye-t-elle pour changer les lois, les règles ou les programmes ?



● Not sure - Pas sûr(e) ● Yes - Oui ● No - Non

Semaine 9, Q1, Organisations caritatives gérées par des bénévoles, 74 réponses

Q1 - Votre organisation plaidoye-t-elle pour changer les lois, les règles ou les programmes ?



● Not sure - Pas sûr(e) ● Yes - Oui ● No - Non

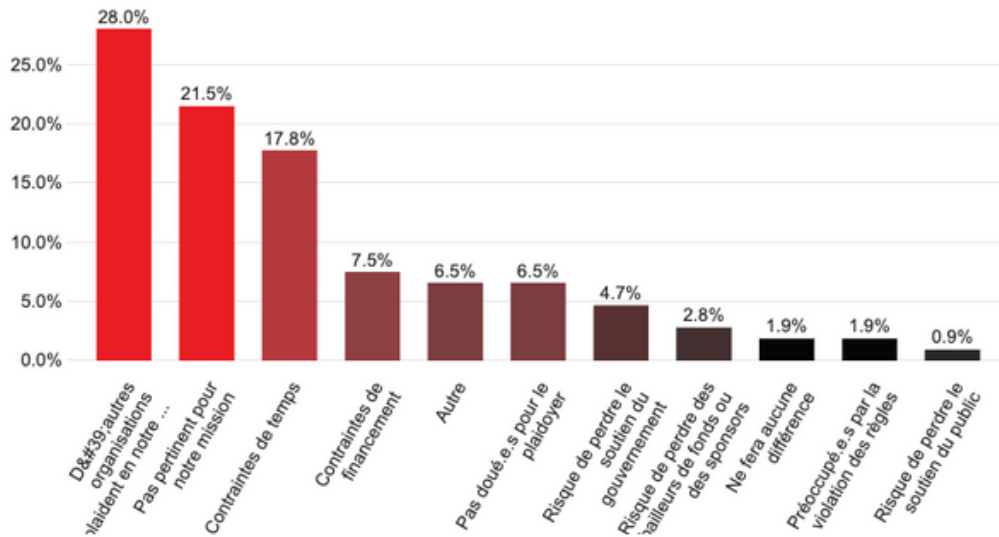
Semaine 9, Q1, Organisations caritatives internationales, 51 réponses



Lorsqu'on leur a demandé "pourquoi votre organisation ne s'engage-t-elle pas dans ce type de plaidoyer ?", les fondations (privées et publiques) de notre étude ont répondu "pas pertinent pour notre mission" dans une proportion plus élevée que la moyenne des organismes de bienfaisance (35,6 % contre 21,3 % pour l'échantillon total). Seulement 2,2 % des fondations ont noté que "d'autres organisations plaident en notre nom" contre 17,1 % pour la moyenne des organismes de bienfaisance. En revanche, les organismes de bienfaisance basés au Québec ont noté que "d'autres organisations plaident en notre nom" à des taux plus élevés (28 %) que l'échantillon moyen (seulement 17,1 %). La différence de 10,9 % entre les deux groupes est statistiquement significative au niveau de 0,05.

Q2 - Si non, pourquoi votre organisation ne s'engage-t-elle pas dans ce type de plaidoyer ? (Veuillez sélectionner tous les éléments qui s'appliquent)

64 Responses



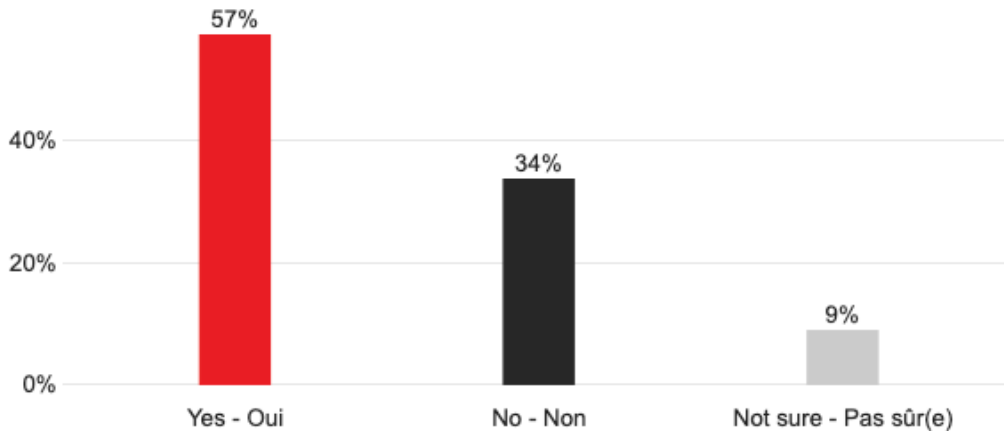
Week 9, Q2, Organismes de bienfaisance du Québec, 64 réponses



PRIORITÉ AUX PEUPLES AUTOCHTONES :

L'enquête de la semaine 10 du PCPOB examine la nature de l'implication des autochtones et de la réconciliation dans le secteur caritatif. Il a d'abord été demandé aux participants si leur organisation impliquait les populations autochtones dans son travail. La question a reçu 682 réponses, dont 57% ont répondu "oui", 34% "non" et 9% "pas sûr(e)".

Q1 - Votre organisation associe-t-elle les populations autochtones à son travail ?

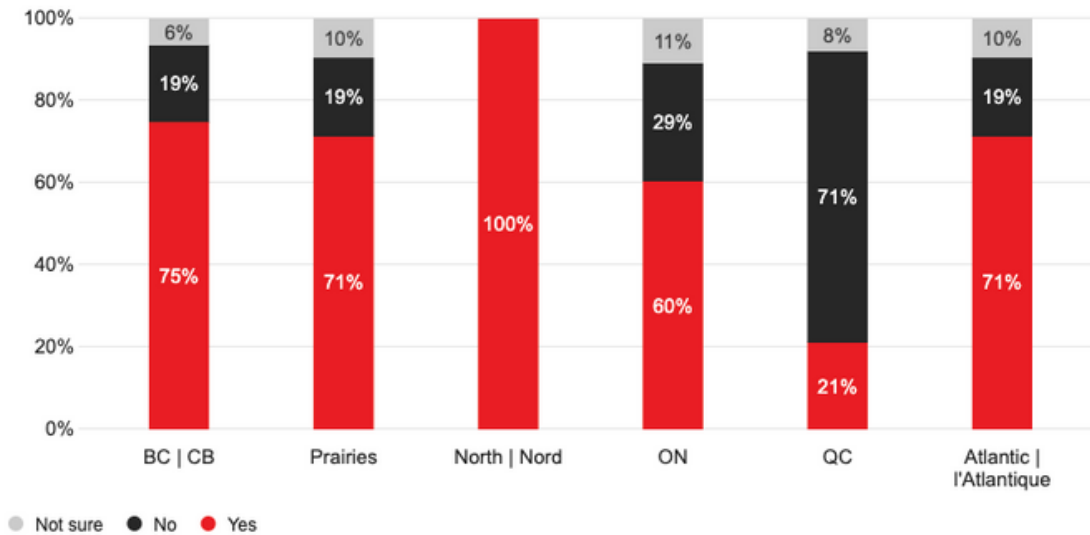


Ceux qui ont répondu "oui" ont ensuite été invités à choisir "de quelle manière". 25,8 % et 24,4 % ont cité la collaboration avec des organisations autochtones ou la contribution des communautés autochtones, tandis que 19,5 % ont indiqué qu'ils avaient du personnel autochtone. 16,5 % ont indiqué que leur mission servait les communautés autochtones.

Il a ensuite été demandé à tous les panélistes dans quelle mesure leur organisation travaillait à la réconciliation avec les communautés autochtones et de donner des exemples de la manière dont ils le faisaient. Une écrasante majorité de 67,1 % des répondants ont indiqué que leur organisation travaillait à la réconciliation. 18,6 % des répondants ont répondu qu'ils n'étaient pas sûrs, ce qui dépasse les autres répondants qui ont répondu négativement à la question (14,4 %). La répartition régionale, quant à elle, représentait un spectre intéressant selon les résultats de la semaine précédente, avec un contraste significatif entre le Québec (21% de oui, 71% de non, 8% d'incertain) et la Colombie Britannique (75% de oui).



Breakout by Province | Répartition par province



Ces résultats dans chacune des provinces peuvent être liés à la représentation démographique dans l'échantillon et feront l'objet d'une étude plus approfondie de la part de l'équipe. Les populations autochtones respectives de l'Ontario et du Québec sont relativement importantes, mais représentent dans les deux cas moins de 3 % de la population.[2] En comparaison, les populations autochtones dans les provinces occidentales varient de 6 à 18 % par habitant. Dans les Territoires du Nord-Ouest, les populations autochtones représentent bien plus de la moitié de la population totale. Même en tenant compte des différences d'échantillonnage entre les régions, les résultats soulignent l'importance de l'impact de la population sur l'incitation organisationnelle.

Il est également remarquable de mentionner que cette semaine, nous avons reçu un nombre sans précédent de courriels nous demandant de clarifier les questions ou de noter que bien qu'ils soutenaient les réconciliations autochtones, ils n'étaient pas à l'aise de répondre à ces questions. L'équipe doit réfléchir à la manière de poser ces questions importantes et difficiles pour nos panélistes.

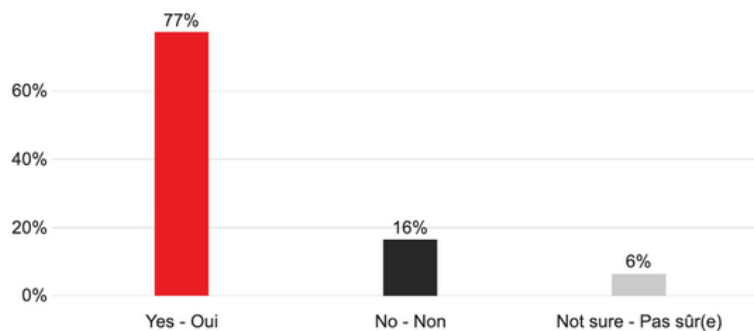
2 "Data Tables, 2016 Census: Aboriginal Ancestry (22), Residence by Aboriginal Geography (10), Age (10B) and Sex (3) for the Population in Private Households of Canada, Provinces and Territories, 2016 Census - 25% Sample Data", Statistics Canada, 2016: <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/dt-td/Rp-eng.cfm?LANG=E&APATH=3&DETAIL=0&DIM=0&FL=A&FREE=0&GC=0&GID=0&GK=0&GRP=1&PID=111812&PRID=10&PTYPE=109445&S=0&SHOWALL=0&SUB=0&Temporal=2017&THEME=122&VID=0&VNAMEE=&VNAMEF=>



ET QUOI D'AUTRE?

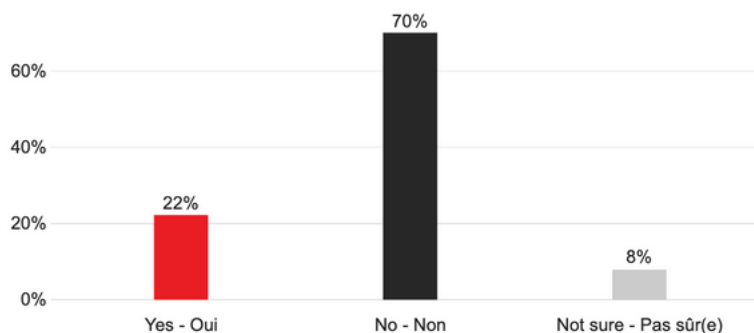
Nous avons constaté que, bien que les organismes de bienfaisance moyens aient déclaré collaborer avec les peuples autochtones à des taux de 57 %, seulement 22 % ($p = 0,01$) des organismes de bienfaisance situés au Québec ont déclaré collaborer avec les peuples autochtones dans le cadre de leur travail. Cependant, lorsqu'on leur a demandé ultérieurement comment ils impliquaient les peuples autochtones (question 2), les organismes de bienfaisance québécois ont noté qu'ils collaboraient avec des organisations dirigées par des Autochtones à des taux plus élevés, soit 37,7 % ($p = 0,10$) par rapport à 25,6 % pour l'organisme de bienfaisance moyen. En revanche, 77 % ($p = 0,01$) des organismes de bienfaisance basés en Colombie-Britannique ont répondu qu'ils impliquaient les peuples autochtones. Les différences que nous avons observées avec la moyenne de notre échantillon de notre étude sont statistiquement significatives et justifient une étude approfondie pour comprendre pourquoi nous observons de telles différences.

Q1 - Votre organisation associe-t-elle les populations autochtones à son travail ?



Semaine 10, Q1, Organismes de bienfaisance de la C.-B., 112 réponses

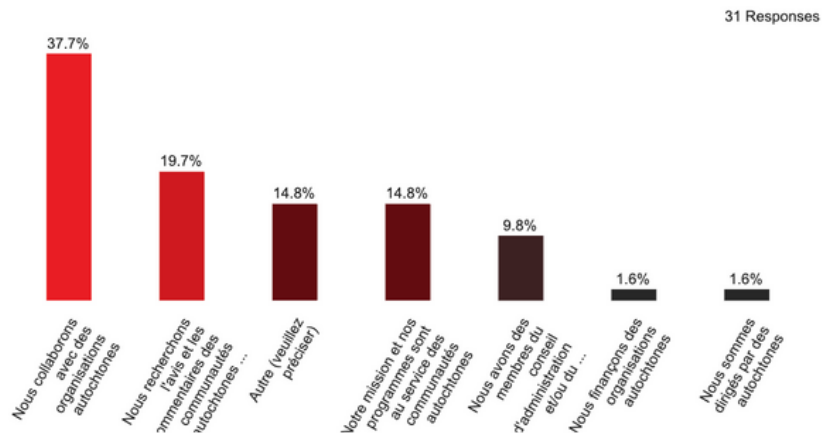
Q1 - Votre organisation associe-t-elle les populations autochtones à son travail ?



Semaine 10, Q1, Organismes de bienfaisance du Québec, 140 réponses



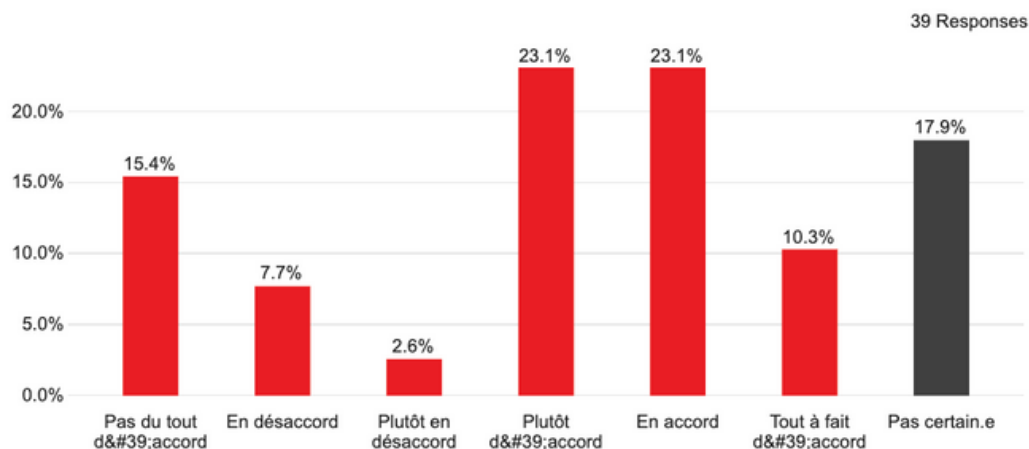
De quelle manière votre organisation fait-elle participer les autochtones à son travail ?



Semaine 10, Q2, Organismes de bienfaisance du Québec, 31 réponses

Lorsque nous avons demandé à nos participants si leur organismes travaillaient à la réconciliation avec les peuples autochtones, les fondations (privées et publiques), les organismes de bienfaisance basés au Québec et les organismes de bienfaisance internationaux étaient plus susceptibles de répondre "fortement en désaccord" comparativement à la moyenne, avec respectivement 15,4 % ($p = 0,03$), 15,2 % ($0,01$) et 18,4 % ($p = 0,01$), par rapport à 8,3 % pour l'organisme de bienfaisance moyen. En revanche, les organismes de bienfaisance situés en Colombie-Britannique répondent "d'accord" dans des proportions plus élevées que la moyenne en ce qui concerne la question de savoir si leur organisation travaille à la réconciliation, avec 37,3 % ($p = 0,001$) par rapport à 26,6 % pour l'échantillon moyen.

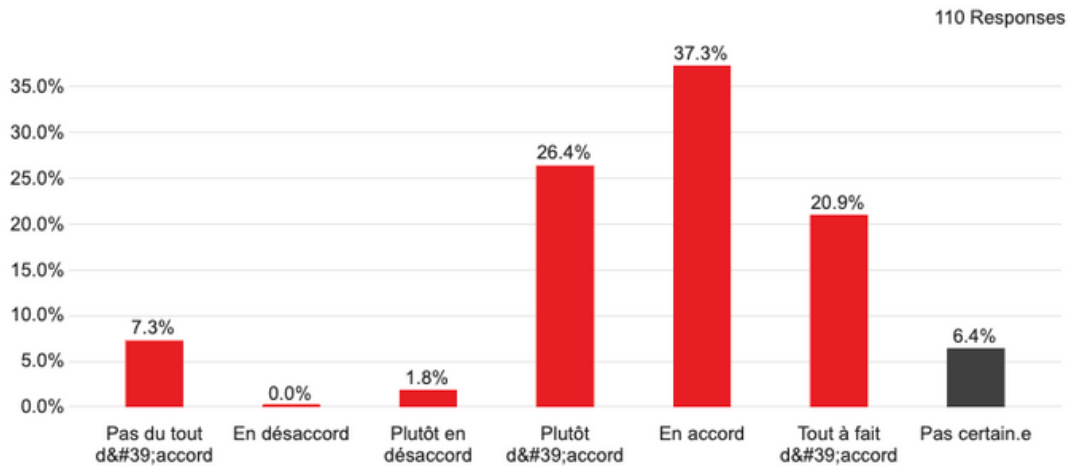
Votre organisation travaille-t-elle à la réconciliation avec les communautés autochtones ?



Semaine 10, Q3, Fondations (privées et publiques), 39 réponses

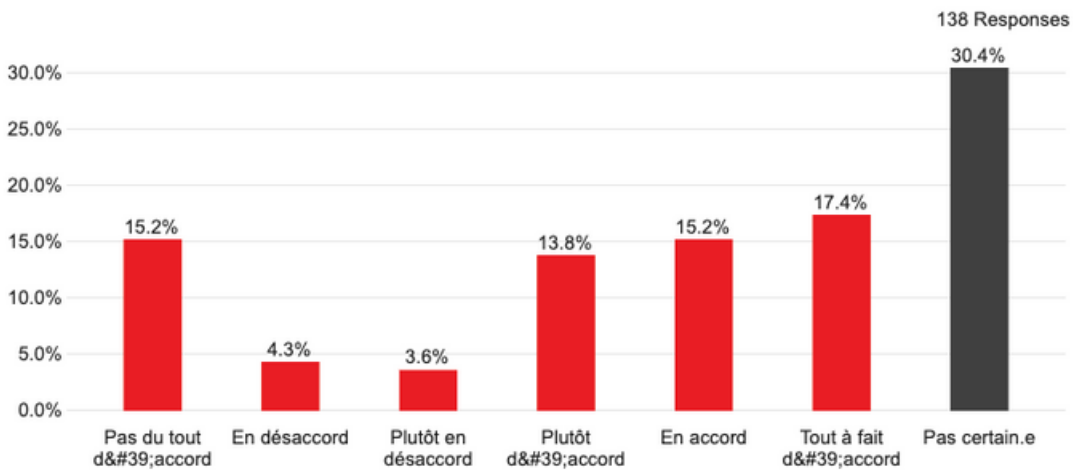


Votre organisation travaille-t-elle à la réconciliation avec les communautés autochtones ?



Semaine 10, Q3, Organismes de bienfaisance de la C.-B., 110 réponses

Votre organisation travaille-t-elle à la réconciliation avec les communautés autochtones ?



Semaine 10, Q3, Organismes de bienfaisance du Québec, 138 réponses



LES PERSPECTIVES D'AVENIR

Dans les mois à venir, nous nous attacherons à explorer les thèmes/sujets suivants

- ***Les Ressources Humaines et le personnel***
 - ***L'Impact et l'évaluation***
 - ***Les exigences des donateurs***
 - ***L'Intelligence artificielle***
 - ***L'Inflation***
-

Au fur et à mesure que le projet se développe, nous mettrons fréquemment à jour notre site web afin d'y inclure des analyses plus détaillées des données que nous collectons, de finaliser les livres blancs relatifs à la méthodologie de l'étude, de télécharger les ébauches des documents de recherche sur lesquels notre équipe travaille, ainsi que les données de l'étude.

Notez la date suivante - le sommet annuel des données CICP-PCPOB aura lieu le **jeudi 9 novembre 2023**. Cet événement sera l'occasion pour les parties prenantes du secteur de se réunir pour passer en revue les résultats de l'année, réfléchir à l'état du secteur et examiner le(s) rôle(s) du projet pour l'année ou les années à venir. Y a-t-il un thème ou un sujet que vous aimeriez que nous explorions dans l'un de nos prochains questionnaires ? Contactez-nous à l'adresse électronique suivante:

Courriel : cicp.pcpob@carleton.ca

Site web: <https://carleton.ca/cicp-pcpob/>

Inscription à l'Infolettre: <https://confirmsubscription.com/h/t/3D0A2E268835E2F4>

Twitter: @CICP_PCPOB

Facebook: @CICP.PCPOB

AVEC LE SUPPORT:



LAWSON
FOUNDATION

METCALF
FOUNDATION

vancouver
foundation



ANNEXE - MÉTHODOLOGIE

Les participants à cette étude ont été recrutés à l'aide de listes aléatoires créées à partir des données T3010 disponibles publiquement (2019), administrées par l'Agence du revenu du Canada (ARC) <https://www.canada.ca/en/revenue-agency.html>. Les données T3010 ont été téléchargées et triées en listes d'échantillons. Aucune donnée n'a été modifiée par rapport à son état d'origine. Nos listes ont été produites en tant que copies d'un ouvrage officiel publié par le gouvernement du Canada et n'ont pas été approuvées par le gouvernement du Canada, ni produites en affiliation avec lui.

Cette année, nous nous sommes associés au *Canadian Hub for Applied and Social Research* (CHASR) de l'Université de la Saskatchewan pour créer nos listes d'échantillons initiales. En tant qu'équipe, nous avons estimé que c'était une bonne pratique de faire appel à un tiers pour tirer nos échantillons d'une manière aléatoire. À partir de la population initiale de 83 991 organismes de bienfaisance canadiens enregistrés en 2019, nous avons décidé d'exclure certains organismes de l'étude au cours de la première année. Comme nous continuons à étudier l'ensemble de la population des organismes de bienfaisance enregistrés, nous espérons que les années suivantes incluront davantage d'organismes.

Les principales exclusions que nous avons discutées en équipe à partir de l'ensemble de données T3010 comprenaient : les organismes religieux associés à une confession spécifique ou à un lieu de culte (avec quelques exceptions), les hôpitaux et les écoles. Bien que l'ensemble du panel comprenne 1003 organismes de bienfaisance enregistrés à travers le pays, nous avons également été attentifs à créer sept sous-échantillons pour nous aider à étudier des groupes spécifiques avec notre population finale d'organismes. Nous avons opté pour cette stratégie après que notre étude pilote de juin et juillet 2022 ait révélé les importantes difficultés à recruter certaines strates de la population des organismes de bienfaisance enregistrés après nos exclusions initiales. Les détails méthodologiques seront discutés dans le livre blanc de cette étude (actuellement en préparation). Outre l'exclusion des organisations religieuses, des hôpitaux et des écoles, nous avons décidé de constituer notre panel comme suit.

Le cadre d'échantillonnage final pour l'étude de cette année comprenait l'ensemble de la population des organismes de bienfaisance enregistrés qui –

- a. Ont été désignés comme des organismes de bienfaisance (type C dans le formulaire T3010, excluant ainsi les fondations publiques et privées (type A et B).



- b. Avaient au moins un employé à temps plein (ETP) selon les données du formulaire T3010.
- c. Avaient des dépenses supérieures à 1\$ sur leur formulaire T3010 de 2019 pour s'assurer que nous nous concentrons sur les organismes de bienfaisance actifs.

Sur la base de ces critères, la base de sondage était de 32 384. Nous avons tiré une liste aléatoire de toutes les organisations restantes et avons recruté un total de 1003 participants. Nous désignons ce premier échantillon comme étant "l'échantillon principal". Cependant, étant donné notre intérêt pour des sous-groupes spécifiques d'organismes de bienfaisance canadiens enregistrés et en consultation avec les experts en échantillonnage du CHASR, nous avons créé une série de sous-échantillons qui nous permettraient d'étudier certains groupes qui se sont avérés difficiles à recruter lors de notre phase pilote.

Les catégories de sous-échantillons suivantes ont été créées pour inclure certaines de ces populations difficiles à atteindre. Dans les années à venir du projet, nous étudierons plus en détail certains de ces sous-groupes et développerons des stratégies pour améliorer nos efforts de recrutement. Ces sous-échantillons (SE) sont les suivants :

- **Sous-échantillon 1 (SE1)** : Comprend uniquement les organismes de bienfaisance ayant la désignation A et B (fondations publiques et privées) qui ont au moins 1 employé à temps plein (ETP) et ont eu des dépenses d'au moins 1\$ en 2019.
- **Sous-échantillon 2 (SE2)** : Comprend uniquement les organismes de bienfaisance ayant la désignation C (organismes de bienfaisance) qui n'ont pas d'employé à temps plein (ETP) ou qui ont laissé le champ vide et qui ont eu des dépenses d'au moins 1\$ en 2019. Ce sont ce que nous pensons être des organismes gérés par des bénévoles.
- **Sous-échantillon 3 (SE3)** : Comprend tous les organismes de bienfaisance désignés comme C (organismes de bienfaisance) qui ont au moins un employé à temps plein dans la province de la Colombie-Britannique et qui ont eu des dépenses d'au moins 1\$ en 2019.
- **Sous-échantillon 4 (SE4)** : Comprend les organismes de bienfaisance désignés C ayant au moins un employé à temps plein, 1 \$ de dépenses en 2019 et qui assurent une représentation de toutes les régions géographiques du pays
- **Sous-échantillon 5 (SE5)** : Comprend les organismes de bienfaisance d'appellation C ayant au moins 1 ETP, 1 \$ de dépenses en 2019 et qui assurent une représentation dans la province du Québec.



- **Sous-échantillon 6 (SE6)** : Comprend les organismes de bienfaisance d'appellation C ayant au moins 1 ETP, 1 \$ de dépenses en 2019 et qui ont dépensé au moins 1 \$ à l'international (information trouvée dans l'annexe 4).

Le tableau 1 présente une vue d'ensemble de nos échantillons d'étude :

	Population N (32,384)	Nombre de participants recrutés
Echantillon principal	14,267	704
SE1 Fondations	936	65
SE2 Organisations caritatives gérées par des bénévoles	16,575	107
SE3 Organismes de bienfaisance de la C.-B.	1,926	157
SE4 Régions géographiques	14,266	733
SE5 Québec	4,992	189
SE6 Organisations caritatives internationales	606	70

Tableau 1

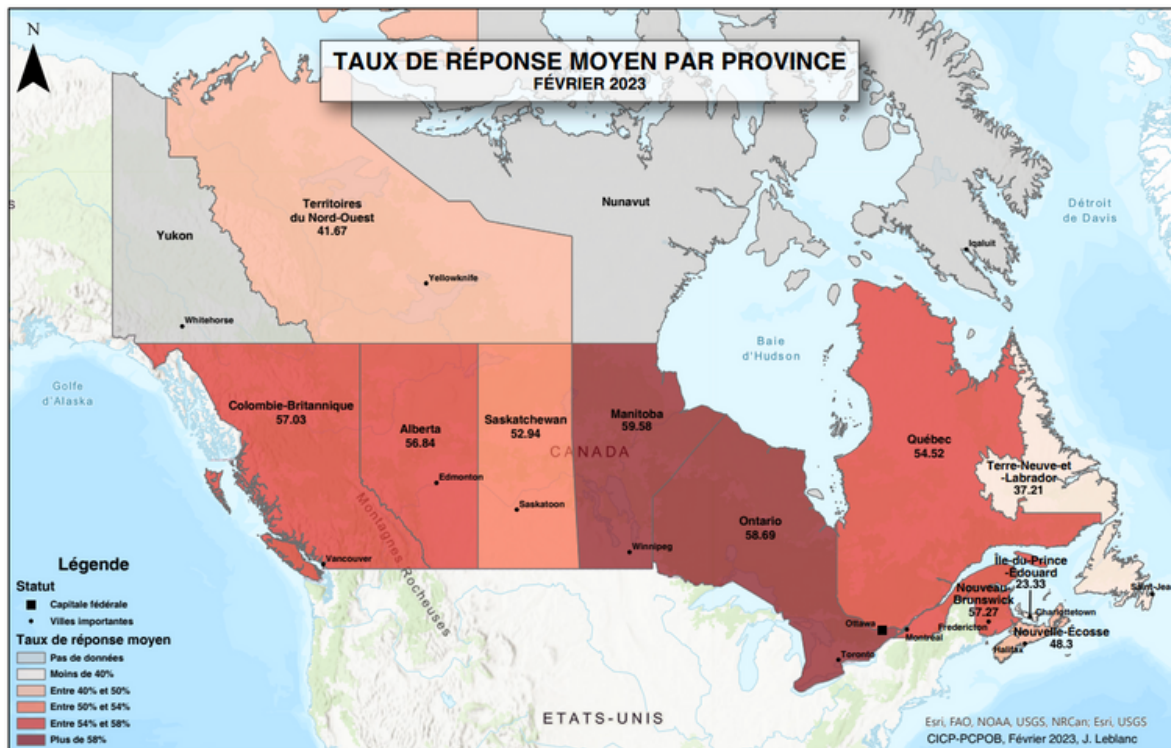


En date du 3 avril, nous avons un panel de 896 panélistes inscrits, avec de nouveaux panélistes recrutés chaque semaine. Le recrutement des participants s'est fait par courrier, par courriel et par téléphone. Tous les nouveaux panélistes ont rempli un formulaire d'information sur le panel. Les données recueillies par le biais de ces formulaires sont ensuite regroupées avec les données CRA T3010 existantes afin de fournir une image globale plus solide des informations sur les panélistes et les organisations. En plus de confirmer leurs coordonnées, nous leur demandons de nous donner plus de détails sur les ressources humaines de leur organisation.

Les questions sont actuellement élaborées par l'équipe centrale de CICP-PCPOB (Raggio, Phillips, Grasse et Mathieson). Nous sommes en train d'établir un conseil consultatif qui nous aidera à répondre aux besoins des communautés et à nous assurer que le projet puisse saisir les tendances émergentes. Les membres du conseil consultatif seront recrutés parmi diverses organisations représentant le secteur caritatif au Canada.

Les enquêtes du projet sont distribuées chaque semaine le mercredi matin (7 heures, heure de l'Est). Les panélistes disposent d'une période de 24 heures pour y répondre. Des courriels de rappel sont envoyés 24 heures après la distribution de l'enquête initiale (jeudi matin), offrant aux panélistes un délai supplémentaire de 24 heures pour répondre. Les rapports hebdomadaires sont publiés sur le site Internet CICP-PCPOB chaque vendredi matin, fournissant les premiers graphiques et les résultats descriptifs pour les questions de la semaine. Les rapports mensuels, les rapports trimestriels et les documents de recherche fourniront plus de détails sur les tendances observées et des analyses plus approfondies des données collectées.

Nous avons un excellent taux de réponse hebdomadaire, qui se situe entre 63 et 72 %, mais nous constatons que ce taux varie selon les régions géographiques.



Des informations techniques supplémentaires seront bientôt disponibles sur notre site Web, notamment les tableaux de données complets téléchargeables pour décembre 2022 et janvier 2023. Nous partagerons les codes de programmation utilisés pour créer nos échantillons, les analyses (lorsqu'elles seront disponibles) et les documents de recherche à mesure que nous continuerons à développer le projet. Nous nous engageons à mener une recherche collaborative, transparente et accessible. Nous invitons les chercheurs intéressés à collaborer avec notre équipe.